

**Zeitschrift:** Revue Militaire Suisse  
**Herausgeber:** Association de la Revue Militaire Suisse  
**Band:** 126 (1981)  
**Heft:** 1

**Artikel:** La Revue Militaire Suisse en 1941  
**Autor:** Ernst, A. / Wüst  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-344355>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 18.03.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

# La Revue Militaire Suisse en 1941

## Contexte

- *Début janvier, état de guerre entre le Siam et l'Indochine française. Le 17, victoire navale française sur le Siam.*
- *Le 19, les Anglais envahissent l'Ethiopie. Prise de Tarnarica par les Grecs.*
- *Le 21, les Allemands occupent la Roumanie.*
- *Le 23, capitulation des Italiens à Tobrouk.*
- *Le 31, armistice entre le Siam et l'Indochine.*

## Lu dans le numéro de janvier 1941

### Le combat de rencontre

... Certes, les Allemands ont obtenu leurs victoires successives grâce à la guerre de mouvement. Mais ils se sont bien gardés de pratiquer leurs «combats de rencontre» au moyen de patrouilles de cyclistes ou de fantassins. Ils ont utilisé à cet effet des formations blindées et motorisées soutenues par une puissante aviation. Ainsi, ils sont parvenus à battre un adversaire qui ne pouvait rien leur opposer de semblable. Nous devons nous garder de faire de la «tactique allemande» avec nos moyens limités. Nous ne pouvons donner à notre infanterie des tâches que seules les troupes blindées et l'aviation sont capables de résoudre...

Capitaine EMG A. Ernst

... En juin dernier, l'évolution de la guerre nous obligea à modifier, du jour au lendemain, certaines de nos conceptions stratégiques fondamentales: notre armée prit possession du «réduit national».

C'était transformer complètement notre politique militaire. Petit à petit, les cadres, d'abord, la troupe, ensuite, furent informés. Les choses en restèrent là.

Puis durant de longs mois, le fameux slogan «A quoi bon nous défendre?» causa ses ravages dans le public non sans dommages pour l'armée elle-même, puisque les soldats sont toujours en contact avec les civils.

Il fallut attendre jusqu'à ces derniers temps pour lire, dans de très rares journaux seulement, quelques comptes rendus de conférences comme celles du colonel Frey, à Bâle, et du major Frick, en Suisse romande, qui expliquaient, enfin, au public, la signification du «réduit national»...

Lieutenant Wüst

... Ensuite, les Grecs eurent la possibilité de mobiliser leur armée sans être soumis à un bombardement aérien paralysant l'arrière. Puis, chose capitale, ils se battent sur un seul front. Ils ne doivent faire face ni à un ennemi intérieur provoquant des désordres et jetant le désarroi parmi les troupes (comme ce fut le cas pour les Norvégiens et les Hollandais), ni à des attaques massives de parachutistes sur les arrières. Finalement, l'aide anglaise donne le maximum d'allègement: la flotte gêne l'arrivée des renforts italiens; la R.A.F., d'une part, bombarderait sérieusement les ports italiens et albanais pouvant jouer un rôle dans les opérations et, d'autre part, intervient elle-même dans la bataille pour protéger les troupes à terre contre l'aviation italienne. Mentionnons encore le rôle de l'offensive anglaise en Cyrénaïque qui contribue, indirectement peut-être, à soulager le front d'Albanie... ■